

Le Mot de la Directrice

Chers partenaires institutionnels et du milieu productif et chers lecteurs de « **Le PERIDOTE** », c'est avec un réel plaisir que je renoue avec vous à travers ce numéro spécial de notre bulletin d'informations.

« **Le PERIDOTE** » est un outil de communication réfléchi et conçu pour vous, afin de permettre une interaction entre vous et nous. Vous méritez d'être informés et de connaître les actualités du Centre ivoirien pour le développement de la formation professionnelle (CIDFOR).

La mission de notre institution est de contribuer au développement de la formation professionnelle, dans tous les secteurs de l'enseignement technique et de la formation professionnelle. Sacerdoce ambitieux a nous confié par la tutelle technique, le ministère de l'enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'apprentissage (METFPA).

L'efficacité d'une formation professionnelle et technique est conditionnée par un système d'enseignement de qualité. Ainsi, le CIDFOR se donne pour objectif majeur l'actualisation des connaissances professionnelles des formateurs et du personnel administratif de notre ordre de formation, à travers son Programme d'immersion en entreprise des formateurs pour susciter un rapprochement continu entre l'école et le milieu productif afin d'assurer et de garantir une adéquation formation/ emploi, des séminaires et ateliers de renforcement des capacités des personnels enseignant et administratif.

La documentation elle occupe une place de choix dans le plan stratégique du CIDFOR. En effet, notre institution ambitionne de redynamiser le secteur de la documentation pour placer le manuel scolaire et le support didactique au cœur du système ivoirien de formation technique et professionnelle. Dans cette perspective, après les Journées du livre technique-professionnel et du numérique (JLTPN) de 2014, 2016 et 2019 et le Livre technique de proximité en 2023, nous organiserons, cette année, la toute première édition d'un concept nouveau : le Forum du livre technique professionnel et du numérique (FLTPN). Un rendez-vous fixé pour les 29 et 30 avril 2025, au siège du CIDFOR.

Nous avons un leitmotiv : nous positionner comme un acteur CLE du perfectionnement, du renforcement de capacités et de la documentation afin de promouvoir l'excellence au niveau de la formation technique et professionnelle, par un plaidoyer et des actions de soutien et d'orientation impliquant toutes les parties prenantes.

Que cette nouvelle année nous permette à nouveau de collaborer ensemble.

Renforcement des capacités

Le CIDFOR forme 100 formateurs de l'ETFPA en intelligence artificielle (IA) et conception et rédaction de manuels scolaires.



Photo de famille à la fin de la cérémonie d'ouverture officielle de l'atelier de formation sur l'intelligence artificielle. Au premier plan, le Directeur de Cabinet adjoint du METFPA (4^{ème} à partir de la gauche) et la Directrice du CIDFOR (robe bleue)

100 formateurs de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (ETFP) composés d'Inspecteurs et de professeurs ont reçu en septembre et octobre 2025, un renforcement de leurs capacités sur l'utilisation de l'intelligence artificielle et en conception et rédaction d'ouvrages didactiques et de manuels scolaires. Initiés par le Centre ivoirien pour le développement de la formation professionnelle (CIDFOR), les formations ont eu lieu, respectivement, du 25 au 27 septembre 2024 et du 22 au 25 octobre 2024, au siège du CIDFOR, à la salle de formation.

A travers ces deux sessions de formation, 100 inspecteurs, adjoints au chef d'établissement et professeurs de l'ETFPA ont vu leurs capacités renforcées en vue d'impacter la qualité des apprentissages.

Pour la Directrice du CIDFOR, Madame Kadjata DIALLO, le choix de la thématique de l'intelligence artificielle (IA) se justifie par son intérêt et sa pertinence, d'une part, et le vaste champ d'apprentissage qu'il constitue, d'autre part. « L'intelligence artificielle est en pleine explosion et suscite un engouement mondial et concerne tous les aspects de la vie moderne. L'intelli-

gence artificielle fait, indéniablement, partie de nos réalités quotidiennes, aujourd'hui. » a-t-elle argumenté. Cette initiative de formation, selon la première responsable du CIDFOR traduit l'engagement et la détermination de son institution à contribuer à la transformation digitale du ministère de l'enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'apprentissage par le e-learning.

Articulé autour du thème « Utilisation de l'intelligence artificielle pour la création de supports pédagogiques et didactiques », l'atelier qui a bénéficié de l'appui de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (CGECI) visait une implication des enseignants de la formation technique et professionnelle dans la transformation digitale de l'enseignement en leur offrant un accès au capital nécessaire au développement de nouvelles solutions et contenus pédagogiques par l'utilisation, l'intégration et le développement des Tic dans l'éducation/formation. Ainsi, les bénéficiaires ont été formés à la conception, à l'élaboration et à l'intégration de supports didactiques numériques dans l'objectif de les initier aux Méthodologies de développement de



La photo de famille à la fin de la cérémonie de d'ouverture de l'atelier de formation en conception et rédaction de manuels scolaires et de supports didactiques.

e-learning. La session de formation qui a duré trois (3) jours a été animée par monsieur Joas SE, Directeur du Cabinet ISNA et expert en intelligence artificielle. La cérémonie officielle d'ouverture de cet important atelier pour le ministère a été présidée par monsieur N'goran KOUAKOU, Directeur de Cabinet Adjoint du Ministère de l'enseignement technique, de la formation professionnelle et de l'apprentissage. L'atelier a enregistré la présence de 50 participants venus de plusieurs structures du ministère de tutelle.

Pour la Directrice du CIDFOR, le deuxième atelier initié par sa structure sur la formation à la conception et à l'écriture des manuels scolaires et de supports didactiques est la traduction en acte des recommandations des Journées du livre technique et professionnel à l'ère du numérique (JLTPN), tenue en 2014, 2016 et 2019. Il s'inscrit comme une activité complémentaire à la première session de renforcement des capacités des formateurs de l'ETFPA sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la production de cours e-Learning organisée du mercredi 25 au vendredi 27 septembre 2025. En effet, il s'agissait, pour le CIDFOR, de renforcer les capacités des inspecteurs et des enseignants à concevoir des manuels et supports pédagogiques adaptés, à partir de documents authentiques en vue d'améliorer la qualité des apprentissages dans notre ordre d'enseignement. A travers ces initiatives, le CIDFOR entend positionner le livre technique-professionnel et le numérique en rapport avec l'immersion dans la réforme de l'enseignement

technique et de la formation professionnelle afin d'apporter une réponse durable à la quasi inexistence de manuels scolaires et supports pédagogiques nationaux adaptés aux programmes de formation en vigueur. L'inspecteur général Khadidia N'DIAYE, experte en ouvrage pédagogique et manuel scolaire d'enseignement technique et de formation professionnelle animatrice de

l'atelier a formé les participants sur le processus d'élaboration, la méthodologie d'analyse et les méthodes et techniques de rédaction des manuels scolaires et supports pédagogiques. Au nombre 50, les bénéficiaires sont issus de l'inspection générale et 40 établissements de l'ETFPA.

Simon KOBENAN

Programme immersion **28 Inspecteurs et enseignants mis en stage en 2024**



La directrice du CIDFOR, Kadjata DIALLO (extrême gauche) avec la Directrice des opérations de Kadydier, Madame BAMBA en compagnie des deux enseignants immergés (à droite) lors de sa visite.

Initié en 2012, le programme immersion en entreprise des acteurs de la Formation Technique et Professionnelle se poursuit. En 2024, ce sont vingt-huit (28) acteurs de la formation qui ont bénéficié d'une immersion de trente à quarante-cinq jours, dans diverses entreprises citoyennes au nombre d'une vingtaine. Les formateurs bénéficiaires de ce stage en entreprise sont composés principalement d'ani-

mateurs pédagogiques régionaux (APR) et d'enseignants en responsabilité de classe. Ils ont été désignés et proposés par l'Inspection générale de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage (IG-ETFPA) à travers les responsables de filière. A la fin de leur immersion en entreprise, les bénéficiaires ont, à travers des ateliers, restitué à leurs collègues de même spécialité les acquis

de leur passage en entreprise. Cela pour permettre au Conseil d'enseignement et/ou à l'unité pédagogique d'être informés des nouvelles pratiques et des nouveaux procédés de travail en vigueur dans leur secteur d'activités.

Faut-il le rappeler, l'objectif du Programme immersion en entreprise des acteurs de la formation est de contribuer à l'amélioration de la qualité de la formation technique et professionnelle pour une insertion socio-professionnelle réussie et durable des jeunes diplômés. A ce jour, ce sont au total 424 formateurs qui ont participé à un stage en entreprise, dans le cadre du Programme immersion du CIDFOR.

Pierre KABIN

Journée internationale des droits de la femme / Les femmes du CIDFOR célébrées

Madame **Kadjata DIALLO** (Directrice du CIDFOR) : **"Que chaque femme reste positive, continue de se former et ne doute jamais de ses capacités."**



La Directrice du CIDFOR, Madame Kadjata DIALLO (robe orange) et son personnel pour promouvoir le genre au sein du CIDFOR

Le Centre Ivoirien pour le Développement de la Formation Professionnelle (CIDFOR) a organisé, dans le cadre de la journée internationale des droits de la femme, une conférence publique en vue d'exhorter les femmes et les jeunes filles du secteur de la formation technique et professionnelle à une autonomisation économique. C'était le vendredi 15 mars 2024, à la salle de conférence du CIDFOR, en présence de Madame Khadidia N'DIAYE SIDIBE, Inspecteur général de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, Conseiller technique du Ministre de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage (ETFPA), de Madame Fernande GNIONDY Carole, Sous-directrice à la Direction du genre et de l'équité du Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfant, représentant la Ministre NASSEBA Touré et de nombreuses femmes venues des structures sous tutelle et directions centrales du Ministère de l'ETFPA et de EVIOSYS,

entreprise partenaire du CIDFOR. **"L'AUTONOMISATION DE LA FEMME PAR LA FORMATION PROFESSIONNELLE"**, thème de la conférence, a été animé par Madame Marthe Alloua KADJO, Inspecteur de l'ETP option mathématiques, Directrice des Classes Préparatoires Technologie et Sciences industrielles du Lycée technique d'Abidjan. Dans son allocution de bienvenue, la Directrice du CIDFOR, Madame Kadjata DIALLO, a fait remarquer que cette activité à l'honneur des femmes de sa structure est la matérialisation de son ambition de voir émerger une génération de femmes émancipées, autonomes, dynamiques et leaders dont la formation professionnelle semble constituer une vraie alternative pour y parvenir. Avant d'exhorter les femmes présentes et celles de tous les horizons, quelle que soit la profession qu'elles exercent, à rester positives, à continuer de se former et à ne jamais douter de leurs capacités. La Cellule genre du CIDFOR, dirigée



Inspecteur général, Madame Khadidia N'DIAYE, Conseiller technique a représenté le Ministre de l'ETFPA.



Madame Alloua KADJO, Inspecteur de l'ETP de mathématiques, conférencière

par Madame Assétou MAMBO, bibliothécaire à la sous-direction de la documentation, n'a pas manqué d'honorer la Directrice de l'institution, pour son engagement en faveur de la promotion du genre au sein de la structure.

N. Simon Pierre

Interview

Pour ce numéro, **Le Peridote** est allé à la rencontre de Monsieur Souleymane TRAORE, Directeur du Lycée Multisectoriel Mohammed VI de Yopougon. Il livre son regard sur notre système de formation professionnelle et donne sa vision d'un excellent chef d'établissement. Entretien.

Souleymane TRAORE (Directeur du Lycée Multisectoriel Mohammed VI de Yopougon)

Un chef d'établissement doit développer une double qualité de leader et de manager

Bonjour monsieur le Directeur. Qui est Souleymane Traoré ?

Bonjour Monsieur, avant de répondre à votre question permettez que je sacrifie à l'usage en remerciant Madame Kadjata DIALLO, Directrice du CIDFOR à qui je rends mes hommages pour l'immense travail qu'elle abat à la tête de cette institution.

Je suis Souleymane Traoré, actuel directeur du Lycée Professionnel Multisectoriel Mohammed VI de Yopougon. Dans une vie antérieure, j'ai occupé les fonctions de Chef d'établissement successivement au Centre de Formation Professionnelle (CFP) et au Lycée Professionnel de Ferkessédougou de 2011 à 2017. Je suis marié et père d'un enfant.



Monsieur Souleymane TRAORE, Directeur du Lycée professionnel Multisectoriel Mohammed VI de Yopougon

Pouvez-vous nous présenter votre établissement, le Lycée Professionnel Multisectoriel Mohamed VI de Yopougon ?

Le Lycée Professionnel Multisectoriel Mohammed VI de Yopougon est le fruit de la Coopération entre notre pays, la Côte d'Ivoire et le Royaume du Maroc.

Créé en 2017, il est composé de deux pôles de formation : le pôle Hôtellerie, Tourisme et Restauration et le pôle bâtiment et Travaux publics. Il comporte 21 filières dont quelques-unes en formation qualifiante de courte durée à visée d'insertion rapide et pour le reste, celles qui préparent aux diplômes allant du Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) au Brevet de Technicien Supérieur (BTS) en passant par le Brevet de Technicien (BT).

L'établissement dispose d'un internat mixte d'une capacité de 120 lits.

Au titre de ses trois premières promotions sorties, nous totalisons 23 meilleurs apprenants ayant obtenu des bourses d'étude et qui poursuivent leurs cursus scolaires au Maroc, en Inde et bientôt en Turquie. Pour ceux qui sont ici, le taux moyen d'insertion pour les deux secteurs avoisine 70 % nettement au-dessus du taux national qui est 30 %. Depuis sa création, notre établissement occupe la première place aux examens de fin de cycle du CAP, BT et BTS confondus.

Pour couronner le tout, l'Etat de Côte d'Ivoire nous a distingué double lauréat, premier prix national d'excellence du meilleur établissement et meilleur élève de brevet de technicien de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, édition 2022.

Quel est le projet scolaire du Lycée Professionnel Multisectoriel Mohamed VI pour les deux prochaines années ?

En termes de perspectives, notre plan triennal

conçu prévoyait pour 2022-2023, la construction d'un atelier mixte d'électricité et de finition des ouvrages, puis la création d'un centre incubateur d'entreprise en vue d'une formation plus pratique de nos apprenants à l'esprit d'entrepreneuriat.

Pour l'heure, les nombreuses contraintes de cette rentrée scolaire nous ont amené à construire rapidement 03 classes en matériaux préfabriqués d'une valeur de 15 000 000 FCFA pour caser les effectifs importants d'apprenants affectés à cette rentrée. Nous sommes obligés de reporter le projet de construction de l'atelier mixte pour 2024-2025.

Cependant, avec l'appui des 50.000.000 FCFA que le Ministère de la promotion de la jeunesse, de l'insertion professionnelle et du service civique, nous met à disposition, nous initierons des projets viables d'insertion au bénéfice de nos apprenants à travers le Centre incubateur d'entreprise.

Les jeunes diplômés de nos écoles de formation professionnelle ont du mal à s'insérer dans le milieu professionnel. La raison évoquée, le plus souvent, est l'inadéquation entre les formations reçues et les besoins des entreprises. Selon vous, comment parvenir à un système de formation professionnelle de qualité et efficiente à même de relever ce défi et d'accompagner le développement de la Côte d'Ivoire ?

Nous n'allons certes pas refaire le débat de cette lancinante problématique de l'inadéquation entre les formations dispensées et les offres d'emploi, tant il est vrai et nous en convenons tous, qu'il y a un écart profond entre les savoirs et savoir-faire dispensés et ceux attendus par le secteur productif.

Pour notre part, il nous apparaît inimaginable de continuer à penser notre système sans

l'implication de ceux pour qui nous formons nos apprenants. Dans cette perspective, le plan stratégique de la réforme de l'ETFP adopté en 2009 est destiné à fédérer l'ensemble des acteurs et partenaires du système autour d'une vision partagée. Avec l'implication des partenaires et des parties prenantes, de nouveaux curricula seront élaborés pour tenir compte des besoins réels exprimés par les milieux professionnels. Le cas d'école en ce moment est sans conteste, la bonne collaboration entre le consortium des entreprises de la grande distribution et le Ministère de l'ETFP qui donne des résultats très probants. Il y a des décisions de niveau stratégique à prendre par les gouvernants pour faciliter l'implication du secteur privé dans la formation. Cette synergie d'action entre le public et le privé nous apparaît comme l'alternative imparable pour résoudre cette problématique de l'inadéquation qui oppose les spécialistes de la formation à leurs partenaires censés utiliser les produits issus de nos établissements.

Que doit faire le chef d'établissement pour relever le niveau académique des apprenants afin de réduire le taux d'échec scolaire ?

Le chef d'établissement doit développer une double qualité de leader et de manager. En tant que leader, il devra porter une vision qu'il s'emploiera à partager aux autres. Les qualités de manager lui confèrent le rôle de gestionnaire et de superviseur de l'équipe. Cette double compétence, il devra ensemble avec ses collaborateurs, identifier les objectifs clés à atteindre, les planifier, organiser sa structure, commander, contrôler et améliorer continuellement leurs actions en cas de non-conformité avec les objectifs visés. C'est donc, ensemble avec les collaborateurs que l'on doit faire une étude diagnostique complète et sans complaisance de leur établissement, d'en faire l'évaluation institutionnelle en déterminant les axes pertinents qui impactent négativement les résultats de leurs apprenants. Ceci pourrait se faire à travers l'analyse de ces mauvais résultats, des difficultés d'insertion, en recherchant les causes profondes. Si ces différentes problématiques sont adressées ensemble en y impliquant toutes les parties intéressées, il est fort à parier qu'ils trouveront les solutions appropriées pour la prise en charge des difficultés rencontrées par les apprenants.

S'ils sont impliqués, les formateurs se sentiront interpellés et identifieront eux-mêmes les solutions curatives et préventives afin de pallier cette non-conformité aux objectifs préalablement planifiés et mesurables à travers les indicateurs de résultats.

Votre mot de la fin, Monsieur le Directeur

Qu'il me soit permis de remercier avec déférence Monsieur le Ministre de l'ETFP pour sa grande vision et son leadership à nul autre pareil et de remercier à nouveau Madame Kadjata DIALLO pour l'opportunité de cette interview ainsi que pour la création de ce média au service du développement de la formation professionnelle